

12 novembre 1935

**Bièvre
Passage du flambeau**

Le flambeau des Ardennes, parti d'Alle-sur-Semois, est reçu à l'entrée du village par les anciens combattants, les déportés, les autorités communales, les écoles, l'Harmonie et ceux des Bièvrois qui ont le sens social. M. Arsène Lissoir lui fait l'accueil d'une brillante « sonnerie aux champs ».

Nous n'avons pas de monuments aux morts, car nos cinquante-deux combattants sont tous revenus de la tourmente. La cérémonie se déroule face à la plaque de marbre encastrée au mur de l'hôtel de ville, en mémoire de nos dix-sept civils fusillés lors de la bataille de Bièvre.

M. le curé récite un « De Profundis », M. le bourgmestre, en un discours émouvant, félicite et remercie les combattants de leur exemple d'union ; il souligne l'opportunité de leur démarche, en faisant flamboyer à nos yeux les dangers toujours prêts à surgir du côté de l'est, en raison aussi de l'affligeante crise, cause de maintes misères ; il exalte les vertus dont les anciens soldats sont le symbole et la lumière, pour la solution de nos maux ; il les glorifie tous, parce qu'ils nous magnifient dans le culte de l'amour sacré de la patrie.

L'Harmonie joue une douce Brabançonne et M. Emile Maldague reçoit le flambeau, pour le porter aux confrères de Gedinne.

Démonstration impressionnante, remplie d'enseignements.

Cette évocation fait du bien. L'an dernier, on avait laissé passer le flambeau à Bièvre, sans le recevoir. Cela ne se renouvellera plus.

Vive le flambeau, pour ranimer le patriotisme, l'enseigner aux jeunes, le donner à ceux qui en sont dépourvus ; pour défendre notre âme nationale ; pour faire briller l'idéal de la patrie à défendre, à l'exemple des soldats de la grande guerre ; cet idéal doit être vivant et placé haut, comme la flamme du flambeau.

Vivent les anciens combattants !